

## *Comment la liberté bouleverse les modèles*

On ne voit pas très bien comment ceux qui défendent des conceptions différentes de justice distributive peuvent rejeter la conception de la justice dans les avoirs fondés sur l'habilitation. Car supposons qu'une distribution (...) soit réalisée. Supposons que ce soit l'une de vos distributions préférées et appelons-la distribution D1 ; peut-être que chacun reçoit une part égale, peut-être que les parts varient selon certaines dimensions que vous aimez particulièrement. Maintenant, supposons que [le joueur de basket] Wilt Chamberlain soit très demandé par les équipes de basket, étant donné que c'est un champion très aimé du public. (Supposez également que les contrats ne roulent que sur une année, les joueurs étant des agents libres.) Il signe la sorte de contrat suivante avec une équipe : pour chaque match joué sur son propre terrain, 25 cents du prix de chaque billet d'entrée lui est payé. La saison commence et les gens assistent joyeusement au match de son équipe ; ils achètent leur billet, chaque fois mettant de côté 25 cents du prix d'entrée dans une boîte spéciale portant le nom de Chamberlain. Ils sont très heureux de le voir jouer ; pour eux, cela vaut la peine de payer le prix total. Supposons qu'en une saison un million de personnes assistent à ses matchs locaux, et que Wilt Chamberlain finisse avec 250 000 dollars, somme beaucoup plus importante que le revenu moyen et beaucoup plus énorme même que ce que n'importe qui d'autre gagne. A-t-il le droit de recevoir ce revenu ? Est-ce que cette nouvelle distribution D2 est injuste ? S'il en est ainsi, pourquoi ? Il est inutile de discuter pour savoir si chacune des personnes avait le droit de contrôler les ressources qu'elle détenait dans le cas de D1 : en effet, c'était la distribution (votre distribution favorite) que (pour les besoins de l'argumentation) nous avions supposée acceptable. Chacune de ces personnes a choisi de donner 25 cents de son argent à Chamberlain. Elle aurait pu le dépenser en allant au cinéma, ou en achetant des bonbons, ou des numéros du magazine *Dissent* ou de la *Monthly Review*. Mais toutes ces personnes, au moins un million d'entre elles, sont tombées d'accord pour donner cet argent à Wilt Chamberlain en échange de le regarder jouer au basket. Si D1 était une distribution juste, et que les gens, volontairement, se sont déplacés de D1 à D2, transférant une partie de la part qu'on leur avait donnée dans le cadre de D1, D2 n'est-elle pas également juste ? Si les gens avaient le droit de disposer des ressources qu'ils étaient habilités à recevoir (dans le cadre de D1), ceci n'incluait-il pas le droit de les donner ou de les échanger avec Wilt Chamberlain ? Qui que ce soit d'autre peut-il se plaindre au nom de la justice ? Chaque personne a déjà sa part légitime dans le cadre de D1. Dans le système D1, personne n'a quoi que ce soit que puisse réclamer qui que ce soit d'autre au nom de la justice. Après que quelqu'un a transféré quelque chose à Wilt Chamberlain, des tierces parties ont *encore* leurs parts légitimes, *leurs* parts ne sont pas changées. Par quel processus un tel transfert entre deux personnes pourrait-il donner naissance à une revendication légitime de justice distributive sur une portion de ce qui a été transféré, par une tierce personne qui n'avait aucun droit de justice sur la moindre possession des autres *avant* le transfert ? (...)

L'imposition des biens provenant du travail se retrouve sur un pied d'égalité avec les travaux forcés. Certaines personnes trouvent que cette thèse est de toute évidence vraie : le fait de prendre les gains de  $n$  heures de travail revient à prendre  $n$  heures de cette personne ; c'est comme si l'on forçait cette personne à travailler  $n$  heures pour quelqu'un d'autre. D'autres trouvent que cette thèse est absurde. Et même ceux-là, s'ils font objection à l'évocation de travaux forcés, s'opposeraient à forcer des hippies au chômage à travailler au bénéfice de ceux qui sont dans le besoin.

NOZICK, *Anarchie, État et Utopie*, trad. É. d'Auzac de Lamartine.